



nouveau talent



1964 Naissance de Sabine Meier (ill. : ©Mathilde Delahaye) à Besançon.

1990 Obtient son diplôme aux Beaux-Arts de Paris, en étant la première élève à ne montrer qu'un travail photographique.

1999 Exposition collective « Les Archivistes », à la galerie Duchamp, à Yvetot.

2006 Est nommée pour le Prix Photo du Jeu de paume.

2011 Lauréate du programme de résidences artistiques Regards Croisés, entre Le Havre et New York, elle part travailler trois mois aux États-Unis.

2013 Solo show au Centre culturel suisse de Paris.

2021 Exposition collective « Peintres femmes, 1780-1830 » au musée du Luxembourg, à Paris.

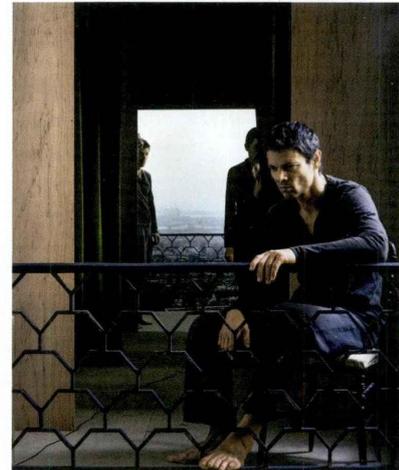
Les photographies de Sabine Meier explorent, jusqu'à la distorsion, le rapport entre le monde et son reflet. À voir au Centre d'art contemporain de la Matmut.

Sabine Meier

picturale et conceptuelle

Les thèmes et titres de Sabine Meier font inévitablement penser à la peinture... qu'elle étudia aux Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Christian Boltanski. « *Ce médium était aisé pour moi, mais j'ai décidé d'appréhender la photographie car je ne la comprenais pas, explique-t-elle. Ainsi, j'interroge le rapport entre une image et ce qui lui sert de modèle, observant à quel degré elle demeure le fidèle reflet du monde.* » Comme souvent chez les artistes, plusieurs lectures de l'œuvre sont possibles, classique et esthétique, ou plus intellectuelle et conceptuelle. Travaillant par séries, Sabine Meier s'est exercée à l'autoportrait et aux métamorphoses, avant de passer aux *Apories*, dans un jeu de perspectives nécessitant la construction de volumes qu'elle expose progressivement. Elle creuse ses obsessions – « *on ne s'échappe jamais à soi-même* » – dans une chambre noire où elle reconstitue décors et maquettes « *un peu à la manière de Georges Méliès...* ». Ainsi, il n'y a aucune retouche numérique dans ses clairs-obscur ou mises en abyme, réalisées par l'accumulation de plusieurs tirages. Elle dit ne pas être une photographe qui regarde le monde en direct, et l'on comprend son admiration pour « *la rigueur absolue* » de Jeff Wall ou de Piero della Francesca, qui lui semble être toujours derrière son épaule à l'atelier... Finalement, les problématiques sont inépuisables face au médium de la photographie. « *Je propose des espaces impossibles dans la réalité, mais qui sont bien devant nos yeux, conclut-elle, afin de démontrer que ce qu'on voit n'est pas ce qu'on croit voir. Mais alors, pourquoi avons-nous besoin d'autant d'images pour vivre et traduire le monde afin qu'il soit supportable?* »...

MARIE MAERTENS



À VOIR

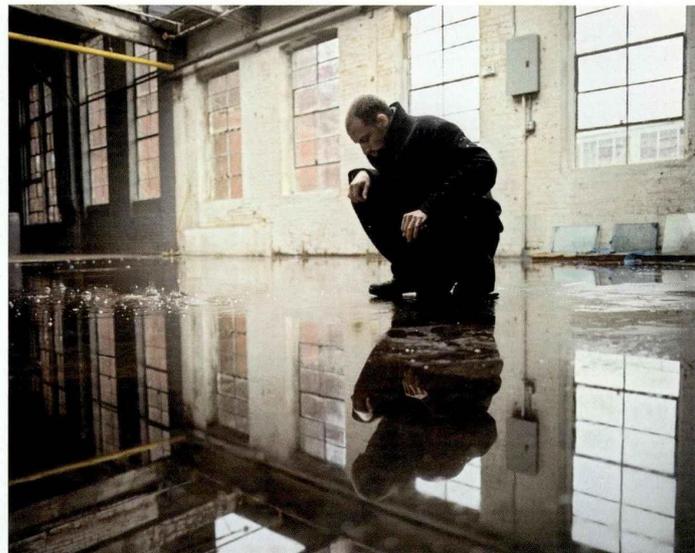
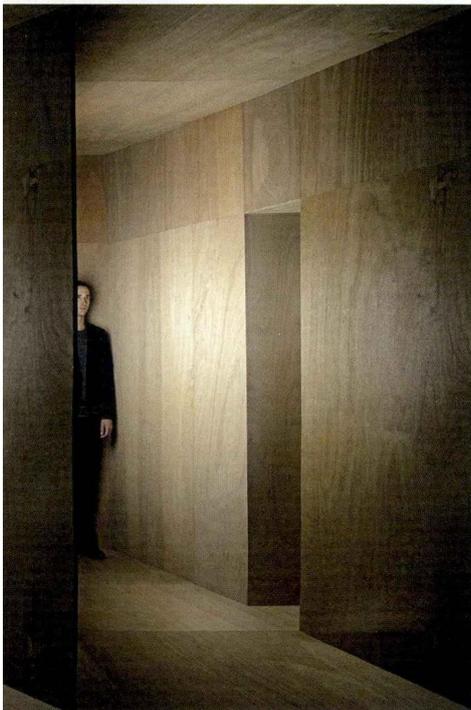
« **SABINE MEIER. LES PERSPECTIVES DÉPRAVÉES** », Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis, 425, rue du Château, 76480 Saint-Pierre-de-Varengeville, 0235056173, www.matmutpourlesarts.fr du 8 octobre au 29 janvier.

En haut
Métamorphose 1 (portrait de l'artiste en vieillard), 2009, 153 x 126 cm
TOUTES LES PHOTOS : ©SABINE MEIER.

À CONSULTER

LE SITE INTERNET de l'artiste : sabinemeier.com





Ci-contre *Annexe - Aporie 3 (1 x 2)*, 2019, 65 x 77,5 cm.

En haut *Photos de classe (première ES)*, 2006, 110 x 165 cm.

Ci-dessus *Portrait of a man (Narcisse)*, 2011, 112 x 138 cm.